



MENACES SUR L'EMPLOI ET LES REVENUS DANS L'INDUSTRIE GENEVOISE

Depuis quelques jours les inquiétudes qui planaient sur la situation de quelques entreprises de la métallurgie ont commencé à se matérialiser. Comme chaque fois et quelles qu'en soient les raisons, ce sont des salariés, ouvriers ou employés, qui font les frais de décisions prises par les directions d'entreprises sans le moindre contrôle des travailleurs sur la gestion des affaires.

L'insécurité générale que provoquent les licenciements, mises à pied ou diminutions des revenus, ont pour conséquences voulues ou non l'accélération de la récession économique. Fondamentalement les métallos FTMH refusent la logique d'un système économique totalitaire dans son essence bien qu'il se dénomme abusivement libéral. Les difficultés actuelles font ressortir les incohérences et l'anarchie de ce système économique. Tout cela représente une leçon de choses que la FTMH ne manquera pas d'utiliser dans l'éducation des travailleurs. Tout en dénonçant les responsabilités du patronat, la FTMH ne se retranchera pas dans une attitude exclusivement théorique.

La FTMH empoignera tous les cas qui pourront se présenter et épaulera les travailleurs en difficulté dans la recherche de solutions à leurs problèmes. Les moyens à utiliser seront élaborés de cas en cas. *Eu tout cas ne pas s'opposer aux licenciements, n'est-ce pas?*

MISE EN GARDE AUX EMPLOYEURS

Les mesures frappant unilatéralement les travailleurs sont de nature à porter sérieusement atteinte à la tranquillité sociale. Il est d'autre part trop facile d'invoquer la conjoncture et la crise monétaire comme seuls éléments de dégradation de l'activité économique alors que la gestion de certaines entreprises n'est pas totalement étrangère aux difficultés actuelles. La FTMH n'accepte pas que la recherche d'une meilleure compétitivité de l'industrie se fasse au détriment du revenu des salariés. Cette politique, il vaut mieux que cela se sache, conduira à une explosion sociale qui peut s'amorcer brusquement. *Merci pour l'a- vertissement!*
En plus de cela, la FTMH revendique directement ou par le canal des commissions du personnel un droit de contrôle sur la gestion et la politique des entreprises.

QUE L'ETAT PRENNE SES RESPONSABILITES

L'Etat ne peut rester indifférent à la dégradation des conditions générales de travail. Il doit prendre des mesures pour donner une impulsion à l'économie et participer aux actions propres à assurer les revenus directs et indirects des travailleurs victimes de la récession.

Parmi ces mesures, il y a notamment :

- l'abrogation définitive et immédiate de toutes les dispositions légales permettant aux employeurs de chasser les travailleurs des logements construits avec l'aide des pouvoirs publics ;
- le maintien intégral des droits des travailleurs licenciés dans les institutions sociales ;
- l'arrêt total du recours à l'engagement de nouvelles forces de travail étrangères au marché genevois du travail et le non-remplacement automatique de celles qui partent volontairement ;
- l'affectation immédiate de plusieurs dizaines de millions à disposition d'un fonds destiné à assurer les revenus des personnes victimes de ce début de récession. Les ressources de ce fonds doivent être principalement assurées par ceux qui se sont enrichis pendant la haute conjoncture, c'est-à-dire les gros revenus, les grosses fortunes, les sociétés industrielles, commerciales et bancaires ;
- l'assouplissement de toutes les formalités tracassières et humiliantes qui sont imposées aux travailleurs qui ont perdu leur emploi ;
- la relance rapide de l'économie locale par l'établissement de budgets publics orientés résolument vers des investissements générateurs d'activités économiques (reconstructions de quartiers de la ville, etc.).

MOT D'ORDRE AUX TRAVAILLEURS

En ces moments difficiles, la FTMH réaffirme sa vocation de syndicat d'industrie groupant tous les travailleurs des entreprises de son champ d'activité. Que personne ne capitule devant les difficultés ou les menaces. Ce que nous connaissons ici ou là n'est encore rien à comparer de ce qui se passe dans tous les autres pays industrialisés du monde capitaliste. Malgré la publicité tapageuse faite aux mesures prises par quelques entreprises, malgré la "sollicitude" dont fera preuve à notre égard toute la palette des divers groupuscules, il ne faut pas baisser les bras !

Aucun problème n'est insoluble. ???

La FTMH ne fait pas de promesses, elle ne propose pas de solutions miracles, ni des moyens infaillibles. Sa seule force, c'est celle des travailleurs et de leur unité qu'il importe de renforcer et de préserver de toutes les tentatives de ceux qui s'acharnent à semer le trouble ou le découragement. Nous n'avons aucune responsabilité dans la gestion des entreprises. Nous sommes écartés de tout droit de regard ou de contrôle. C'est la logique d'un système économique qui est en passe de conduire notre pays dans la crise.

Nous réprouvons ce système économique car nous aspirons à quelque chose d'autre que la loi de la jungle. Néanmoins nous ne pensons pas que l'aggravation des conditions d'existence des travailleurs soit nécessairement le meilleur moyen d'arriver à quelque chose de mieux. D'autres forces peuvent profiter de temps troublés pour imposer un "ordre nouveau". ?!

Voilà pourquoi il faut

- défendre nos revenus,
- défendre nos emplois, pas de licenciements sans placement,
- revendiquer un droit de contrôle sur la gestion des entreprises,
- s'organiser syndicalement en masse.

Comme première mesure immédiate, la FTMH genevoise **ORDONNE A TOUS LES TRAVAILLEURS**

- la cessation immédiate de toutes les heures supplémentaires sans autorisation syndicale, (cf. progr. Vorort)
- la suppression du recours au travail intérimaire ou temporaire,
- la fin de tout travail noir,
- le contrôle syndical de l'embauche,
- le refus de toutes brimades ou pressions.